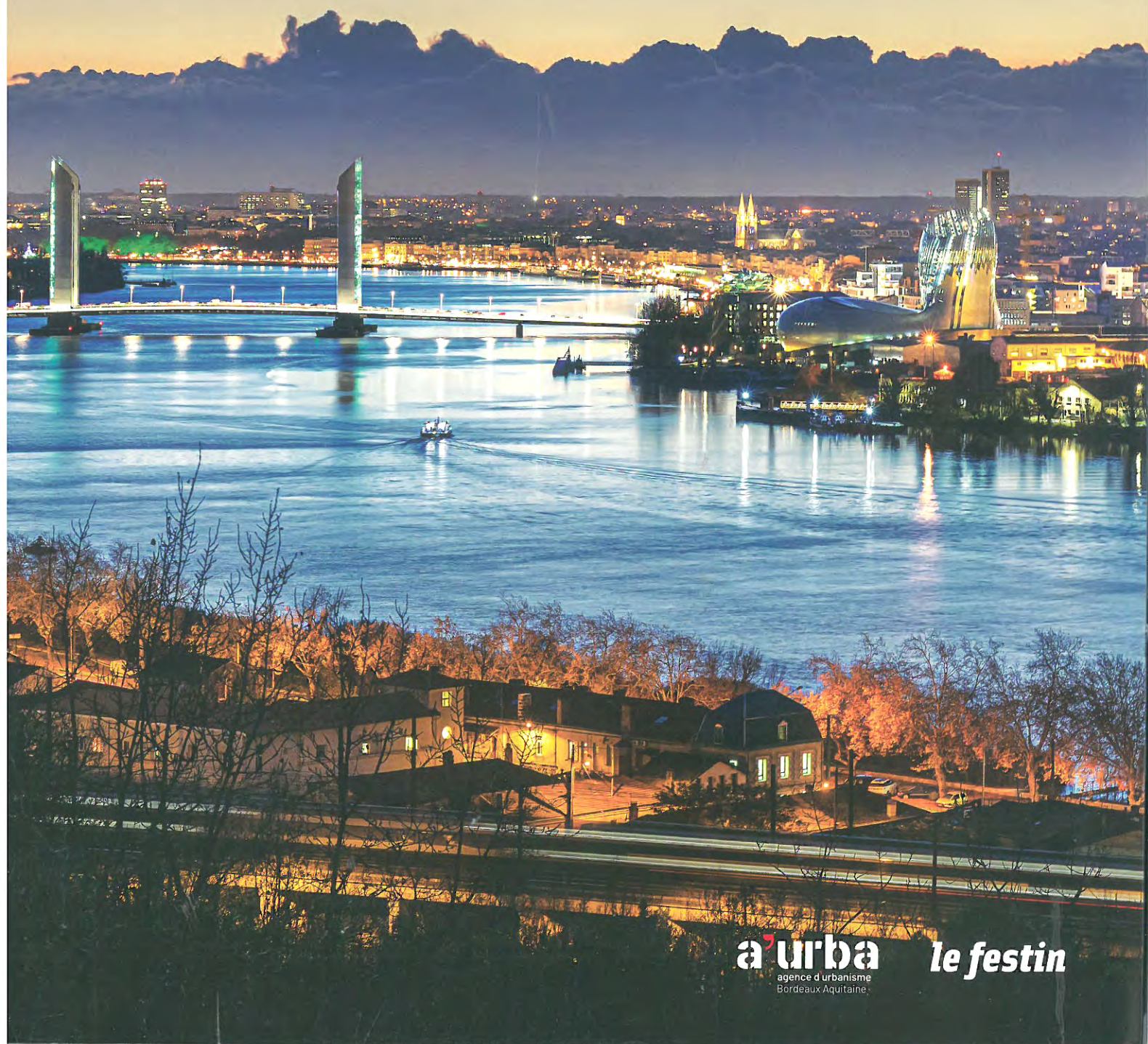
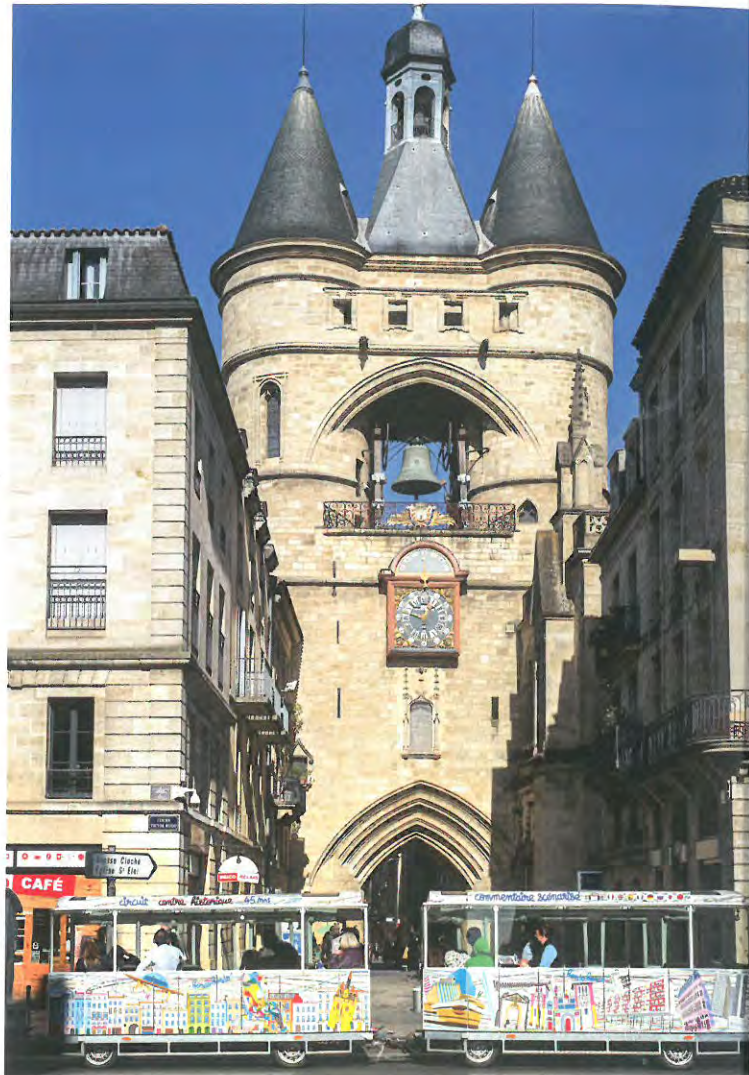


De la ville à la métropole

50 ans d'urbanisme à Bordeaux





Le projet urbain et le classement à l'Unesco en 2007 ont accéléré l'attractivité touristique de Bordeaux, qui se visite aussi à vélo.

L'essor du tourisme à Bordeaux

En 2019, Bordeaux Métropole compte environ 7 millions de visiteurs, contre 2 millions en 2000. Pour comprendre cet essor, il faut revenir quelques années en arrière. 2003 semble marquer le point de départ du développement touristique bordelais. C'est l'année où les grands travaux s'achèvent dans le centre-ville : ravalement de façades, reconquête des quais, mise en service du tramway, requalification et réappropriation des espaces publics, grands événements, mise en lumière des places et des monuments... La ville s'est refait tout à la fois une beauté et une image. Le coup d'accélérateur a été, en 2007, le classement par l'Unesco de Bordeaux Port de la Lune, sur la liste du patrimoine mondial au titre d'ensemble urbain exceptionnel.

Tourisme urbain : des citoyens qui visitent d'autres villes

L'origine de la dynamique touristique bordelaise est ainsi davantage liée à une politique de rénovation urbaine qu'au développement d'une offre touristique dédiée. La transformation de la ville a d'abord été menée pour les habitants, mais avec un effet incontestable sur l'attractivité touristique : ce qui est agréable pour un habitant l'est également pour le visiteur. Et réciproquement : la mise en valeur des lieux visant à enrichir l'offre touristique contribue également à améliorer les aménités et le cadre de vie des habitants.

Longtemps, spécialistes du tourisme et urbanistes n'ont pas vraiment montré d'intérêt réciproque.

Le tourisme restait la spécificité des stations balnéaires ou de montagne. Aujourd'hui, le tourisme urbain est un mouvement mondial, une pratique amplifiée par le développement d'une offre de transport aérien *low cost* qui rend la ville désirée « abordable » ; il est également favorisé par les outils numériques qui modifient les usages (hébergement, visites, services...). Les villes du monde se retrouvent désormais à portée de main, pour des séjours parfois très courts, les *city-breaks*. Toutefois, moins saisonnier que le tourisme de littoral ou de sports d'hiver, le flux de touristes irrigue la ville pendant une période plus longue sur l'année. Fini le temps où les rues de Bordeaux étaient désertes pendant les mois d'été !

3. Soit une augmentation de plus de 13 % par rapport à 2018.

Portes d'entrée et grands équipements métropolitains

L'aéroport international de Bordeaux-Mérignac affiche au cours de ces dernières années une croissance de 40 %. L'ouverture des lignes *low cost* dès 2010 a été déterminante. Pour accompagner leur développement, l'aéroport a construit en 2010 le terminal « Billi ». Au total, 7,7 millions de voyageurs ont transité par l'aéroport en 2019³, dont 60 % de passagers internationaux. Cette augmentation importante du trafic aérien a des conséquences sur l'environnement et le cadre de vie qui sont dénoncées par les riverains et certains élus. À l'horizon 2022, la ligne A du tramway sera prolongée de cinq stations supplémentaires pour desservir la zone aéroportuaire.



Paquebots de croisières, lignes à grande vitesse ou *low cost* aériens... L'offre de transports facilite le développement du tourisme à l'échelle mondiale et Bordeaux est entré dans cette dynamique. Trop de tourisme ? La question est posée dans les *Cahiers de la Métropole Bordelaise* (CaMBo) en mai 2019.



L'offre touristique métropolitaine et girondine s'est largement diversifiée : public international de la Cité du Vin, tourisme de proximité des refuges périurbains, vignoble bordelais mondialement connu, patrimoine naturel de la dune du Pilat...

Quant à la Ligne à Grande Vitesse reliant Bordeaux et Paris en 2 heures environ, entre son inauguration en juillet 2017 et fin mai 2019, elle a transporté 10 millions de passagers (une croissance de 71 %), facilitant les déplacements professionnels et touristiques.

Autre site, autre porte d'entrée de la métropole : le fleuve. Le réaménagement des quais de la Garonne et la construction du pont Jacques-Chaban-Delmas à travée levante [voir chapitre 5] ont facilité l'augmentation du trafic des grands navires de croisière : le record a été battu en 2019 avec 53 paquebots, soit environ 40 000 croisiéristes.

Ces évolutions sur le plan des transports se sont accompagnées d'un élargissement des équipements. En matière de tourisme d'affaires et de congrès, le parc des expositions (Bordeaux-Lac) a été augmenté, en 2019, d'un nouveau hall d'expositions d'une surface de 15 500 m² (agences d'architecture Arsène-Henry Triaud et Brochet-Lajus-Pueyo). L'offre en hôtellerie

professionnelle s'est elle aussi étoffée et diversifiée, des établissements de luxe aux auberges de jeunesse, notamment dans les nouveaux quartiers Bordeaux Euratlantique, Bassins à flot ou encore Brazza. Parallèlement, les locations de type Airbnb progressent dans le centre historique de Bordeaux.

Le développement touristique va de pair avec les « grands » équipements culturels construits ces dernières années, comme la Cité du Vin, le Musée Mer Marine ou l'ouverture des Bassins de Lumières à la base sous-marine. En 2019, la Cité du Vin a reçu 416 000 visiteurs de 178 nationalités différentes. L'attrait pour Bordeaux ne se limite pas aux grands équipements et lieux emblématiques. La métropole valorise aussi d'autres formes de tourisme, souvent de proximité, qui incitent les populations locales à (re)découvrir leur environnement proche. Les Refuges périurbains, créations entre architecture, art et



Touristes et habitants se croisent sur les places du centre-ville : devant l'église Notre-Dame (en haut), vestige du couvent des dominicains installés dans ce quartier depuis le XIII^e siècle, et sur la place du Parlement (en bas).

design, permettent ainsi de passer une nuit dans un lieu de nature en ville, souvent insolite. On peut aussi évoquer Darwin (voir chapitre 6) : la reconversion d'une friche militaire en espace de travail et de loisirs (skatepark, restaurant bio), et lieu militant en faveur de l'écologie, est un exemple de patrimonialisation qui attire des visiteurs locaux comme internationaux.

Bienfaits et risques du tourisme

Les améliorations urbaines mises en œuvre ces dernières années bénéficient ainsi aux touristes comme aux habitants, que ce soit l'aménagement des rues, des terrasses, le développement de l'offre de restauration, de loisirs ou de mobilités, l'élargissement des horaires d'ouverture des commerces, la festivalisation... Nombre de places du centre-ville étaient auparavant des parkings peu praticables pour les piétons. La fréquentation

des espaces publics a changé, qu'il s'agisse des petites places de l'hypercentre ou des promenades le long des quais de la Garonne. Les ambiances urbaines aussi se modifient et les rythmes de la ville conjuguent, avec l'arrivée des visiteurs, à la fois intensité et lenteur. Et si le touriste regarde la ville différemment, avec étonnement, il invite l'habitant à renouveler son désir pour « sa » ville.

En revanche, le succès touristique de Bordeaux interroge un autre aspect : comment la cohabitation avec les habitants va-t-elle évoluer ? Les mutations induites par le tourisme dans certains quartiers de Bordeaux – raréfaction des petits logements disponibles notamment en raison du succès d'Airbnb, évolution des commerces ciblés pour les touristes, nuisances sonores, flux de visiteurs – pourraient-elles conduire à confisquer la ville aux habitants ? Bordeaux va-t-elle se muséifier, devenir inhabitable pour ses populations ?

« NOUS SOMMES DEVENUS UN DES
TERRITOIRES LES PLUS ATTRACTIFS
POUR TOUS LES PUBLICS : LES HABITANTS,
LES TOURISTES, LES ENTREPRISES,
LES ÉTUDIANTS »

VINCENT FELTESSE, 783 001* BORDEAUX LA MÉTROPOLE,
ED, CONFLUENCES, 2019

D'autres métropoles européennes, à l'image de Barcelone, ont construit leur attractivité en conjuguant projet urbain et développement touristique... jusqu'à ce que la priorité finalement accordée à l'économie du tourisme déclenche hostilité et colère des habitants. Au-delà des retombées économiques, le tourisme de masse a un impact sur la vie des quartiers ou sur l'environnement en raison de la surfréquentation (déplacements, pollution des eaux, production de déchets...)⁴. Les mêmes phénomènes peuvent-ils constituer un risque pour Bordeaux, ville plutôt en recherche d'équilibre et de qualité ? La situation semble, à ce stade, maîtrisée. Il faudra toutefois mesurer les effets de la croissance touristique, les anticiper, pour éventuellement organiser autrement les flux de visiteurs, peut-être par une coopération plus avancée entre la ville-centre, les communes périphériques et les territoires voisins. Et si le touriste devient un habitant-promeneur d'un moment, accueilli par un habitant hospitalier, la réconciliation sera réelle.

4. Sur ce sujet, voir également le n°15 de *CaMBo* (Cahiers de la Métropole Bordelaise), 2019.